

on est forcé de l'arracher l'automne pour l'hiverner dans des caves et la replanter au printemps pendant les premières années ; et l'on croit qu'elle pourrait résister ici ?... Je veux, nous dit Mr. Rivard, couvrir le pied des plants de paillis à l'automne. Inutile ; ce n'est pas la gelée qui fera dommage à la racine, qu'on veuille bien le remarquer, mais le grand mal, et celui auquel il n'y a pas de remède, c'est la durée de notre saison chaude qui est trop courte, et la somme de chaleur de nos étés qui est trop faible, ces plantes ne pouvant ainsi mûrir assez leur nouvelles pousses pour résister à l'action des gelées sur leur tissus. Les plants montrent assez déjà qu'ils souffrent, la plupart continuant leur croissance, non par l'œil terminal, mais par un autre beaucoup plus bas, la tête étant déjà plus ou mois desséchée.

Mais l'expérience étant commencée, qu'on la poursuive ; et nous serons des plus heureux si on parvient à démontrer que nos prévisions étaient mal fondées.



FAITS DIVERS.



Plante nommée.—Mr. C. D. Kamouraska. La plante transmise qui nous est parvenue en bon état, est la Stellaire boréale, *Stellaria borealis*, Bigelow, dont vous trouverez la description à la page 83 de la FLORE CANADIENNE.



Animaux rares.—Le jardin zoologique de Londres vient de faire l'acquisition d'un Polatouche (Écureuil-volant) à joues blanches et de quatre Phoques (Loups marins) à trompe. Ce singulier Phoque, qu'on appelle aussi *Eléphant marin*, vit dans les mers australes ; il atteint souvent la taille de 25 à 30 pieds. Les mâles sont surtout remarquables par leur museau, qui, lorsqu'ils sont en colère, se renfle et forme une trompe d'environ un pied de longueur, analogue à celle du tapir. Ces Phoques vivent en société, sont ordinairement fort doux, et se laissent facilement aborder par l'homme.